

LES DÉBUTS DE LA PRESSE AU QUÉBEC

Zdeňka Schejbalová
Université Masaryk de Brno

schejbalova76@volny.cz

Résumé. Le présent article étudie la structure et le contenu de *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec*, le plus ancien périodique en langue française en Amérique du Nord et le plus ancien périodique bilingue anglais-français au monde, publié dans les années 1764 - 1857. Il apporte des nouvelles du monde entier, des ordonnances, des annonces, des faits divers et d'autres renseignements.

Mots clés. *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec*. Presse bilingue. Nouvelles d'Europe. Annonces. Faits divers.

Abstract. The Beginnings of the Press in Quebec. This article aims to present *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec*, the oldest newspaper in French language in North America, as well as the oldest bilingual English-French periodical in the Welt, published from 1764 to 1857. It brought political and business news from the Welt, orders, current affairs and other advices.

Key words. *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec*. Bilingual press. News from the Europe. Advertisement. Current affairs.

1. Introduction

Le sujet de l'article portera sur quelques remarques concernant la structure et le contenu de *The Quebec Gazette – Gazette de Québec*, hebdomadaire bilingue, fondé par William Brown et Thomas Gilmore, paru entre 1764–1873.

Nous avons étudié les premiers exemplaires de *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec*, l'année 1764–1765, donc 51 hebdomadaires¹. Les exemples que nous allons tirer de différents imprimés seront en version française sans toute correction, seulement s'il y a un désaccord entre les deux versions, nous en mettrons les deux avec un commentaire.

Après la guerre de Sept ans américaine, appelée "*French and Indian War*" (la Guerre des Français et des Amérindiens) dans le milieu anglais, commencée deux ans plus tôt qu'en Europe en 1754 et terminée officiellement le 10 février 1763 par le Traité de Paris, un régime militaire anglais a été instauré au Canada, une des plus importantes colonies de la Nouvelle France. Jusque là, il n'y avait pas d'imprimerie, les imprimés étaient apportés d'Europe.

2. Le périodique *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec*

Le périodique *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec* est fondé en 1764 et paraît dans les années 1764–1818 une fois par semaine, jeudi, dans la version bilingue en anglais et en français, dans la période de 54 ans 2808 hebdomadaires ont été publiés. Dans les années 1818–1832 il paraît deux fois par semaine, lundi et jeudi, en version bilingue. Dans les années 1832–1842 le journal est publié chaque jour, les versions française et anglaise alternent. Dans les années 1842–1848 ce n'est qu'en anglais et trois fois par semaine. Dans les années 1848–1857, on publie le journal chaque jour en anglais uniquement, en 1857 trois fois par semaine en anglais.

William Brown, lui-même, explique le dessein de fonder un journal au Québec dans un prospectus de 1763:

On pourrait ici beaucoup dire en faisant l'énumération des avantages précieux qui doivent particulièrement résulter de l'établissement d'une imprimerie à Québec; si nous le considérons comme le moyen le plus efficace à faire réussir une entière connaissance de la langue anglaise et française parmi ces deux nations, qui, à présent se sont jointes heureusement dans cette partie du monde, ils seront rendus capable de converser ensemble, de se communiquer leurs sentiments comme des frères, et de conduire leurs différentes négoce avec aise et satisfaction; ou seulement comme un moyen de les mener à la connaissance de ce qui se passe chez les nations différente et plus éloignées du monde; connaissance dont ils resteraient autrement presque toujours ignorants. Mais comme ces avantages importants paraîtront à première vue à chacun qui est capable de la moindre réflexion, il serait inutile de s'étendre davantage sur ce sujet.

... Nous proposons de publier en français et en anglais: cette méthode fournira une leçon toutes les semaines pour l'avancement de chaque habitant porté pour acquérir

¹ Lemoine, M., *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec*. [on line] <http://www.quebecgazette.com/gjdc.html>; [cit. 10.7.2010].

*une parfaite connaissance de la langue de l'endroit, différente de celle de sa mère-langue, soit un français ou un anglais.
... Notre Gazette sera considérée comme un canal d'amusement, de la véritable formation de l'esprit et de l'intelligence (Gérin, 1964: 6–9).*

Nous voyons que l'un des intérêts était l'éducation linguistique pour permettre la compréhension mutuelle, pour faciliter la communication et éliminer, si possible, tout conflit et pour « *conduire au bien du public* ». En même temps *La Gazette* devient, en premier lieu, un moyen efficace de diffusion de la politique officielle sous forme d'ordonnances du gouverneur.

Nous trouvons remarquable qu'au moment du passage du régime français au régime britannique, James Murray – Jaques Murray², de la noblesse écossaise, officier de l'armée britannique et administrateur colonial, le premier gouverneur civil de la province de Québec, a su appliquer une politique de respect et de conciliation dans le but d'empêcher des conflits dans la province, attendu que la majorité franco-canadienne constituait la presque totalité de la population de l'ancienne Nouvelle-France (300 anglophones contre 65000 francophones, soit moins de 0,5% de la population (Plourde, 2003 : 174). Selon Plourde :

[...] les anglophones étaient plus instruits, plus soucieux d'information du fait de leur fonctions et activités plus riches, ayant déjà une certaine pratique des journaux, (à une époque où le journal est presque un produit de luxe). [...] Ils constituent pour les imprimeurs une clientèle privilégiée [...]. Les Canadiens – Français sont disséminés sur l'ensemble du territoire, peu alphabétisés, peu familiarisés avec la presse, moins riches (2003: 123–124).

Les éditeurs se sont inspirés en Europe, où il y avait déjà une longue tradition de presse depuis l'antiquité. Son épanouissement est lié au besoin intensifié de diffuser, entre autres, des nouvelles en relation avec la découverte du Nouveau Monde.

Ce sont *La Gazette de France*, fondée en 1631, et *The London Gazette*, fondée en 1665/1666, qui ont servi de modèle et de source pour *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec*. Elle copie surtout *La Gazette de France* par l'aspect graphique et la structure de pages.

William Brown et Thomas Gilmore demandaient trois cents abonnés pour pouvoir publier l'hebdomadaire « *avec apparence de succès* ».

3. Structure et contenu du périodique

La première *Gazette de Québec* paraît jeudi 21 juin 1794. Dans leur article initial, le premier article de journal écrit au Québec, les imprimeurs exposent leurs raisons, leurs desseins, leurs propositions et leurs promesses adressés aux lecteurs, ils témoignent également leur reconnaissance aux autorités politiques (from the Gentlemen of this city – *Messieurs de cette ville*) de leur avoir accordé la faveur par la souscription à *La Gazette*. Ils comptent que « leurs *Gazettes* se disperseront non seulement dans les capitales et autres villes, tant

² <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=flARTf0005535>. [online]. [cit. 14.7.2010].

des provinces, que des isles de l'Amérique appartenantes à l'Angleterre, mais aussi dans les villes maritimes de la Grande Bretagne et d'Irlande ».

À la une, tout en haut, se trouvent les armes royales du Royaume Uni, avec sa devise *Dieu et mon droit*, conçu et placé selon le modèle de *La Gazette de France*.

L'hebdomadaire se compose, en général, de quatre pages qui sont formées par deux colonnes, celle gauche est réservée à l'anglais, le français occupe la colonne droite sur les premières deux pages.

Sur les pages 3 et 4 destinées aux avertissements, annonces, faits divers, etc. il y a déjà un mélange, dans la colonne gauche apparaissent les textes en français et vice versa, ou les textes bilingues sont superposés. Il arrive que certaines annonces ne soient publiées qu'en anglais.

Au bas de chaque dernière page se trouvent les coordonnées des imprimeurs et les conditions de publier des avertissements. Ils sont payants et peuvent paraître en deux versions, anglaise et française, et être répétés chaque semaine:

Imprimé par Brown et Gilmore, à l'imprimerie, rue Saint Louis, dans la haute ville de Québec, deux portes au dessus de Secrétariat ou on reçoit des souscriptions pour *La Gazette* dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après, tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

3.1. Nouvelles du monde entier

La trame de *La Gazette* est constituée par des nouvelles étrangères reproduite des journaux de Londres, de France, de New York, de Philadelphie, de Boston englobant le monde entier. C'est en particulier l'Europe qui occupe dans la majorité des cas la première place des nouvelles.

L'actualité suivie tout au long de l'année 1765 était la situation politique en Pologne, l'intervention de Catherine II, tsarine russe, au sujet de l'élection du roi polonais, Stanislas II Auguste Poniatovsky. Voici la description de l'ambiance émouvante lors de son élection :

The Quebec Gazette – La Gazette de Québec du 7 février 1765
Des lettres de Varsovie disent que leur nouveau roi ayant reçu le Diplome de son election, s'adressa au Primat en paroles si touchantes qu'il fit couler les larmes des yeux de tous ceux qui y étoient présents, et que sa Majesté en avoit aussi versé abondamment.

Un autre événement politique européen, repris régulièrement et en détail, est la menace et la marche des Turcs à la frontière de la Transylvanie et de la Pologne.

Les nouvelles de l'Amérique du Nord viennent, en général, après celles de l'Europe. Il s'agit des actes du parlement britannique, des ordonnances signées par le gouverneur James Murray (p.ex. pour informer des droits et impôts sur différentes marchandises étrangères,

pour annuler tout rabat des peaux de castors, pour régler et établir les cours des monnaies, pour fixer l'étalon, des poids et mesures du pain), des documents officiels, proclamations, faits divers, annonces, démentis des nouvelles non confirmées, lettres ouvertes signées ou anonymes, demandes, extraits des lettres, listes de destinataires des lettres envoyées à la poste de Québec.

Les événements politiques y sont exposés sans parti pris, sans jugement, à titre informatif. Les imprimeurs rassurent leurs lecteurs :

Nous prions seulement qu'on soit assuré, que ni le préjugé de la partialité, ni le scandale particulier, ne trouveront place dans notre Gazette.

Ce qui pourrait surprendre, cependant, c'est la nouvelle publiée le 13 septembre 1764 où l'on décrit, avec une certaine fierté, le rétablissement de la marine française et des finances du roi de France Louis XV. Il est à remarquer non seulement l'expression: „*causer de la jalousie aux Anglais*“, mais aussi l'emploi de l'adjectif possessif „*notre marine, nos finances*.“ La nouvelle était prise, sans aucun doute, d'un journal français, telle quelle, sans toute modification, et traduite aussi en anglais. Elle aurait pu éveiller de l'espoir à la population franco-canadienne concernant la domination des Anglais dans la province.

De Paris le 10 de mai 1764. Il paraît que notre marine est déjà rétablie de manière à causer de la jalousie aux Anglais. Et ce n'est pas nôtre marine seule qui est devenue respectable ; mais nos finances sont aussi augmentées de façon qu'il y a plus d'argent de les coffres du Roy qu'il n'y en a eu depuis quinze ans passés.

Dans les 51 hebdomadaires consultés de la Gazette, nous n'avons trouvé que deux nouvelles concernant les Pays Tchèques, de caractère anecdotique, épisodique, mais d'autant plus amusantes, situées à Carlsbad (Karlovy Vary) et à Prague. La première nouvelle informe sur les inondations désastreuses survenues à Carlsbad. Nous apprenons même le nom de la sinistrée « *la veuve Thérèse Egertin* ». Nous pouvons remarquer le décalage temporel entre le temps réel de l'événement et le temps de sa publication dans la Gazette qui peut atteindre jusqu'à six mois.

The Quebec Gazette – La Gazette de Québec du 19 juillet 1764 :

De Carlébac en Bohème, on écrit que la rivière d'Egre a tellement débordé le 30 janvier passé, qu'elle a inondé toute la ville à la hauteur de cinq pieds d'eau, et a emporté trois ponts avec la maison de la veuve Thérèse Egertin, et tous les meubles et biens qui étoient dedans: On ajoute que pendant qu'un prêtre disoit la messe, dans une église de ce voisinage, le jour du nouvel an, l'alarme s'y donna que les écluses étoient sur le point de se briser, sur quoy toute l'assemblée sortit en foule et en grande confusion laissant le prêtre à achever la messe tout seul, quoiqu'il en soit, celuy-ci ne tarda pas à les suivre.

On a ordonné des prières publiques pour toute la basse Autriche pour implorer le ciel de faire cesser les grandes pluies continuelles qu'on y a depuis quelque tems.

They write from Carlsbad in Bohemia, that the River Eger overflowed its Banks on the 31th of January last, und had laid the whole Place about five Feet under Water, and carried away three Bridges, as also the House of the Widow Theresia Egertin,

with all the Goods and Furniture, They add, that whilst the priest was celebrating Mass in a Church in that Neighbourhood on New-Year's Day, the Alarm was given that the Dams were just on the Point of breaking where upon the whole Congregation ran out of the Church in the greatest Confusion, leaving the Clergyman to end the Service himself, but however he took ever care not to stay long after them.

Public Prayers are ordered throughout the Austrian Netherlands, to be offered up in all their Churches, to deprecate Heaven for a Cessation of the heavy Rains which they have had of late.

Ce qui est à remarquer, entre autres, c'est le nom géographique Carlébac dans la version française et le nom géographique *Austrian Netherland* dans la version anglaise (une province englobant la Belgique actuelle et le Luxembourg dans les années 1713–1795) et *la basse Autriche* (en allemand *Niederösterreich*) en version française. La question est de quelle source vient la nouvelle, s'il s'était agi d'une mauvaise traduction de l'allemand, la version française aurait été similaire. Il est à supposer que la source était française traduite d'une façon erronée en anglais, mais pour *Carlébac*, c'est le contraire. Pourtant on a la tendance de dire que c'est la version française qui était traduite de l'original en anglais. Dans différents numéros de cet hebdomadaire il y a assez de fautes de frappe et d'imprécisions dans les deux versions.

La deuxième nouvelle située à Prague nous renseigne sur une revue militaire. L'auteur, le correspondant, est anonyme, désigné comme « *un monsieur écrit de Prague* ». Il témoigne une admiration pour la beauté, la discipline et la hauteur des soldats passant dans la revue.

Les unités de mesure anglo-saxonnes, indiquées avec une telle précision, sont vraiment remarquables, 1 pied donne 0,3048 m et un pouce 2,54 cm. Selon notre calcul les grenadiers mesureraient de 2,0828 m jusqu' à 2,2098 m, probablement le bonnet et le cheval compris.

The Quebec Gazette – La Gazette de Québec du 21 février 1765

De Prague du 20 octobre 1764 :

Un Monsieur écrit de Prague, qu'il avoit été voir faire la revue des régiments du général Maguire et Kinskay, de 1500 hommes chaque, qu'il dit être de beaux hommes bien disciplinés, et ce qui l'a le plus surpris étoit un grand nombre de grenadiers de la hauteur de six pieds dix pouces, jusques à sept pieds deux ou trois pouces, mesures d'Angleterre.

3.2. Annonces et faits divers

Toutes sortes d'annonces se trouvent déjà à partir de la page 2, annonces à louer, à vendre, avertissements de payer des dettes, pertes et trouvailles, informations concernant l'arrivée, le départ et la provenance des bateaux, décrivant leur cargaison et ce qui sera mis en vente sur les quais, l'offre de la marchandise. Nous en avons choisi quelques unes pour illustrer leur variété. La première annonce offre des pelleteries à vendre, une marchandise typique pour le Québec.

The Quebec Gazette – La Gazette de Québec du 26 juillet 1764

Le public est averti que le 10 août prochain on vendra une grande quantité de peleteries, consistantes en castor, loutre, martres, chats, renards, ours, peaux de chevreuils passés, et plusieurs autres especes de peletries pour le compte des creanciers Levy, Solomons et compagnie.

Montreal le 10 juillet 1764

Welles et Wade

Facteurs pour les Syndics du dit bien.

Dans la deuxième annonce un maître du nom *Jaques Crofton* recherche sa servante d'origine allemande qui s'est enfuie. Il apporte une description détaillée de son apparence et de son vêtement et offre une récompense financière à celui qui l'arrête.

The Quebec Gazette – La Gazette de Québec du 2 août 1764

Désertée du Service de son Maître, Dimanche dernier

Une servante engagée par contract, Allemande de nation, nommée Catherine Elisabeth Renoe, âgée d'environ vingt ans, d'un teint basané, d'une taille courte, d'une complexion à devenir grasse, et qui parle bon Anglois et un peu de François, elle avoit sur elle quand elle partit un mantélet d'étoffe rayée rouge et blanche, ou bleue et blanche; un jupon piqué noir, une bien d'une couleur blanchatre, et un tablier de toile à carreau. Quiconque pourra la faire arrêter de façon à la rendre à son maitre récèvera en recompence, si on l'arrête sur l'isle de Montreal, 20s., ou si on l'arrête hors de la dite isle, 40s. d'argent courant, outre les frais raisonnables qui seront payés par Jaques Crofton, Demeurant a la place du marché à Montreal.

À Montreal, le 19 de juillet, 1764

On defend a tous maitres de navire, et autres, de la recevoir ou de la cacher sous peine d'être poursuivis avec la derniere sévérité des loix.

Pour attirer l'attention et la curiosité de leurs lecteurs, les éditeurs publient différents faits divers. Dans celui de Boston nous apprenons ce qui est arrivé à Barnstaple dans une famille en une nuit : la naissance des enfants et des petits d'un grand nombre d'animaux à la fois.

The Quebec Gazette – La Gazette de Québec du 30 janvier 1765

De Boston le 12 de Novembre

Nous apprenons de Barnstaple, que la femme d'un homme qui demeure dans le dit comté, avoit dernièrement accouché de deux enfants; outre cet événement, qui n'a pas manqué de lui faire plaisir, sa Negresse avoit accouché la même nuit d'un enfant: Il estoit aussi remarquablement heureux par l'augmentation du nombre de ses animaux domestiques, à sçavoir: Sa vache a eu deux vaux, sa jument a eu un poulain, sa truie, sa chienne et sa chate ont eu chacune un nombre de petits et une de ses poules a eu une couvée de poulets; toutes dans la même nuit.

4. Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons constater que l'objectif des imprimeurs de « conduire au bien du public » et leur espoir « qu'une Gazette soigneusement compilée, écrite avec choix des matières, sans partialité, et avec une liberté convenable ne manquera pas d'être encouragée », signalés dans le premier hebdomadaire paru, ont été réalisés.

Les nouvelles du monde paraissent avec un retard temporel dû aux limites de la saison de navigation maritime (mai – octobre) et à la durée du trajet des voiliers (Europe – Amérique) qui atteignait six semaines au minimum, sous les conditions météorologiques favorables. Rien n'y était d'actualité et les lecteurs ne pouvaient se faire qu'une idée approximative de l'évolution de la situation politique et économique dans le monde et dans leur pays-mère. Seules les nouvelles du Québec et les annonces, avertissements, ordonnances, avis et renseignements parus sur les pages 3 et 4 ou en supplément apportaient ce qui était vraiment actuel, se déroulant au moment tout récent.

The Quebec Gazette – La Gazette de Québec couvre 97 ans d'histoire. Elle est devenue son témoin précieux et une source de renseignements uniques pour l'étude de la civilisation du Québec, de son niveau social, moral, scientifique, de son développement économique et technique, ainsi que de la situation politique et économique d'autres provinces et pays du monde entier des 18^e–19^e siècles.

Résumé. Článek zkoumá strukturu a obsah nejstaršího periodika ve francouzském jazyce v Severní Americe a nejstaršího dvoujazyčného periodika na světě *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec*, které bylo vydáváno v letech 1764–1857 v Québecu. Noviny přináší zprávy z celého světa, ale také administrativní nařízení, inzeráty a další zajímavé informace o daném historickém období.

Bibliographie

GÉRIN, Elzéar (1864). *La Presse canadienne. La Gazette de Québec*, Québec: J.-N. Duquet.

LEMOINÉ, Mario, *The Quebec Gazette – La Gazette de Québec*. [online]. [cit. 10.7.2010], in: <http://www.quebecgazette.com/qgjd.html>.

PLOURDE, Michel (2003), *Le français au Québec : 400 ans d'histoire et de vie*. Montréal: Fides, 123–124. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTf0005535>. [online]. [cit. 14.7.2010].

Microfilms :

The Quebec Gazette – La Gazette de Québec. 1764–1770. Bibliothèque et archives nationales du Québec.

Numéros étudiés: n. 1 du 2 juin 1764 – n. 51 du 6 juin 1765.

Zdeňka Schejbalová
Katedra francouzského jazyka a literatury
Pedagogická fakulta
Masarykova univerzita v Brně
Poříčí 9/11
CZ–603 00 BRNO
République tchèque